

GRUENDLER Beatrice (ed.),  
 COOPERSON Michael (assistant ed.),  
*Classical Arabic Humanities in Their Own Terms,  
 Festschrift for Wolfhart Heinrichs  
 on his 65th Birthday Presented by his Students  
 and Colleagues.*

Leyde, Brill, 2008, xxxvi et 612 p.  
 ISBN : 978-9004165731

Selon le principe du genre, ces Mélanges en l'honneur de Wolfhart Heinrichs sont éclectiques, d'autant qu'ils honorent un chercheur aux compétences encyclopédiques et aux contacts scientifiques très diversifiés. On y trouve successivement la préface, la *tabula gratulatoria*, la bibliographie du chercheur honoré puis celle d'Alma Giese, son épouse également arabisante, ensuite 21 contributions, dont 16 en anglais, 3 en allemand et 2 en français.

Avec une amicale pointe d'humour, les contributions en l'honneur de l'un des principaux éditeurs scientifiques et collaborateurs de *l'Encyclopédie de l'Islam*, présenté comme « an encyclopedist three times over » (ix), ont été classées par Beatrice Gruendler, l'éditrice scientifique, et son assistant, comme « a mini-encyclopedia, or rather a *kashkūl* of terms from *-aat* to *zarāfa* » (ix). En d'autres termes, le titre de chaque contribution a été chapeauté par un mot-clé, puis ces derniers ont servi d'entrées au classement de l'ouvrage collectif. L'apparat critique est commodément en bas de pages. Treize interventions sont immédiatement suivies chacune par une bibliographie spécifique. Pour les autres, les références utilisées sont données en note à l'exception de la contribution de Thierry Bianquis, dans laquelle il s'agit d'un choix délibéré dont l'auteur s'explique dans la conclusion (p. 164).

La diversité des contributions est d'abord disciplinaire (à titre indicatif : faits de langues littérale et dialectale, littérature classique et moderne, poétique et métrique classiques, démonologie, oniromancie, rhétorique, analyse du discours, histoire, anthropologie et rites d'interaction, zoroastrisme, zoologie et ethnozoologie...). Elle est également chronologique, puisqu'il est aussi bien question selon les contributions de « early Arabic » (p. 176), « Medieval » (p. 568), « Premodern » (p. 20), mais également des époques moderne (étude sur Muwayliḥī, p. 419-446) et contemporaine (étude sur le parler libanais actuel, p. 1-19). Elle est enfin géographique, puisque certaines contributions élargissent leur terrain à l'héritage byzantin et à celui de la Perse préislamique.

Cette diversité ne doit en aucun cas porter le lecteur à s'interroger sur la valeur même des contributions, même si elles débordent sporadiquement le

cadre du « Classical » annoncé dans le titre. Elles sont pour la plupart l'œuvre de spécialistes reconnus dans le domaine et constituent pour certaines des apports originaux sur le sujet étudié, ou des synthèses de qualité. D'autant que, derrière l'apparente diversité, un fil conducteur méthodologique, annoncé dès le titre, donne une double cohérence à l'ensemble, malgré la diversité thématique et disciplinaire.

D'une part, les questions traitées ressortissent généralement des « arabic humanities », dit autrement, de *l'adab*. Ainsi, le lecteur qui abordera telle contribution, au titre de son champ de compétences spécifique, y trouvera les éléments utiles et nécessaires à sa réflexion, mais il portera facilement sa curiosité vers les autres participations, surtout qu'elles se laissent lire agréablement.

D'autre part, un important effort a été consenti pour mettre les textes étudiés au centre du discours tenu à leur sujet. Dans la majorité des contributions, le fragment de titre « in their own terms » est à prendre au sens littéral : les chercheurs sont partis des sources pour exhumer le discours qu'elles véhiculent, et non de leur propre discours pour l'appliquer aux sources. L'attention portée aux sources se manifeste également dans le fait que plusieurs contributeurs mettent à la disposition du lecteur les passages originaux sur lesquels s'appuie leur travail. On ne peut manquer à cet égard de souhaiter très vivement qu'une maison d'édition aussi prestigieuse que Brill parvienne enfin à régler les problèmes techniques d'impression liés à l'insertion de texte en caractères arabes dans un document en caractères latins. Le vis-à-vis tenté en annexe de la contribution de Tahera Qutbuddin, dans son principe fort utile pour le lecteur, est totalement déséquilibré et de ce fait quasi inexploitable. On en vient même à se demander si certains auteurs n'ont pas accompagné leurs traductions par des translittérations (par exemple Ewald Wagner) ou choisi de séparer traduction et texte source (par exemple Geert van Gelder), moins pour des considérations académiques que pour des raisons pratiques. Une autre petite remarque formelle, qu'on ne peut faire que si on est francophone : l'absence des accents dans les titres figurant en français dans la table des matières (fort heureusement, pas dans le corps du texte).

Sans préconiser une uniformisation nuisible à l'esprit de chaque contribution, encore moins inférer la qualité du contenu de la longueur de l'exposé, on pourra regretter que certains articles soient beaucoup plus courts que les autres, laissant parfois le lecteur sur sa faim.

La nature de l'ouvrage rend difficile une présentation plus poussée des contributions, qui ne peuvent être mises en perspective par rapport à un thème

de recherche fédérateur motivant leurs développements. Toutefois, pour permettre au lecteur de se faire une idée plus précise du contenu de l'ouvrage, voici la liste des différentes contributions, classées ici, plus conventionnellement, à partir de l'ordre alphabétique des auteurs :

– Aouad Maroun, « Rhétorique aristotélicienne (*rethorica*) et faculté oratoire (*oratoria/balāgha*) selon les *Didascalía* in « *Rethoricam (sic!) Aristotelis ex glosa Alfarabii* »

– Bianquis Thierry, « La Confrontation Est-Ouest en Méditerranée aux VII<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècles »

– Brustad Kristen, « Drink Your Milks! *āt as* Individuation Marker in Levantine Arabic »

– Chittick William C., « Iblīs and the Jinn in *al-Futūḥāt al-Makkiyya* »

– Cooperson Michael, « The Early History of Time Travel Literature: Al-Muwayliḥī's *Ḥadīth 'Īsā B. Hishām* and Its Antecedents »

– Fudge Bruce, « The Notion of « Implication » According to al-Rummānī »

– Gruendler Beatrice, « *Qaṣīda*: Its Reconstruction In Performance »

– Gutas Dimitri, « Some Morphological Functions of Arabic *bi-*: On the Uses of *Galex*, II »

– Heath Peter, « The Companion, Spy, Scoundrel in Premodern Arabic Popular Narratives »

– Huehnergard John, « Qitta Arabic Cats »

– Kruk Remke, « Encounters with the Giraffe, from Paris to the Medieval Islamic World »

– Mavroudi Maria, « *Ta'bīr al-ru'yā* and *aḥkām al-nujūm* References to Women in Dream Interpretation and Astrology Transferred from Graeco-Roman Antiquity and Medieval Islam to Byzantium: Some Problems and Considerations »

– Neubauer Eckhard, « Musikalische Metrik bei al-Fārābī (gest. 950) und ihr Ebenbild bei Thoinot Arbeau (gest. 1595) »

– Reinert Benedikt, « Genese eines neupersischen Metrums »

– Reinhart A. Kevin, « « Discourse » in the Jurisprudential Theory of Ibn 'Aqīl Al-Ḥanbalī »

– Qutbuddin Tahera, « The Evolution of Early Arabic Oration »

– Skjoervo Prods Oktor, « Gifts, Debts, and Counter-Gifts in the Ancient Zoroastrian Ritual »

– van Gelder Geert Jan, « *Qaṣīda Ghazaliyya-Khamriyya*: Two Lyrical Poems by Ḥāzīm al-Qarṭajannī (d. 684/1285) »

– Virani Nargis, « *Mulamma'* in Islamic Literatures »

– Wagner Ewald, « Die entliehenen Kleider des Abū Nuwās »

– Zysow Aron, « If Wishes Were...: Notes on Wishing in Islamic Texts »

Katia Zakharia  
Université Lyon 2